



Exposition José CORREA

**CÉLINE**

et quelques autres...

**Librairie Galerie  
D'UN LIVRE L'AUTRE**

2, rue Borda - 75003 PARIS

du 5 Octobre  
au 16 Novembre 2012

**Vernissage Dédicace**

Vendredi 5 - Samedi 6 - Dimanche 7  
à partir de 18h

Ouvert de 12h à 19h

Renseignements : 06 43 61 69 80

Peintre, illustrateur et auteur, José CORREA est né au Maroc en 1950 de parents portugais. Ses études : la mer, les plages, les ports et le cinéma de son quartier.

Enfant, il est passionné de Poésie, Peinture et Musique, il dessine sans cesse, et ses dessins s'inspirent de la BD.

À 18 ans, il rencontre François AUGIERAS, peintre, écrivain barbare qui l'initie à la peinture à l'huile et à un autre monde...

Première exposition en 68 et ON THE ROAD AGAIN...

Rencontre Alain DOREMIEUX, dans les années 70. Illustrations pour la revue FICTION. En 1980 Pierre de TARTAS lui confie les illustrations de « Vipère au poing » d'Hervé BAZIN. En 2004, le musée Rimbaud de Charleville Mézières lui commande une exposition et un livre sur Arthur RIMBAUD.

**Éditions Vent d'Ouest** - « Marilyn je t'aime »

**Éditions La Mémoire et la Mer** - Léo FERRE (DVD) - « Ferré chante les poètes »

**Éditions La Lauze** - « AUGIERAS, le maître des Fougères » - « Mes quatre déesses » Jean CHALON

**Éditions L'Archipel** - « Cent ans de chansons françaises » Louis Jean Calvet

**Éditions BD Music** - Ferré, Brassens, Brel, Erik Satie, Ray Charles, Charles Aznavour, Ella Fitzgerald

**Éditions Montparnasse** - « CELINE vivant » Emile Brami - « Molière »

**Éditions Alain Beaulet** - « Céline aucune illusion » - « Rimbaud brother's »  
« L'Arrache Vian »

**Éditions K.C.** - « Poète, vos papiers » Léo Ferré

Il suffit de regarder n'importe quel croquis de José CORREA pour s'apercevoir immédiatement qu'il est un virtuose du dessin, capable d'attraper n'importe quelle ressemblance en quatre traits. Mais la technique, aussi éblouissante soit-elle, n'est rien si elle tue le modèle en le figeant dans une pose, comme ces entomologistes épinglant un insecte sur un bouchon de liège.

Les portraits de CORREA, eux, bougent sans cesse.

Les personnages représentés, même assis, même ramenés aux quelques lignes marquantes de leur visage, sont toujours en mouvement. De passage sur le blanc du papier où ils ne font qu'entrer et sortir, venant de quelque part, se dirigeant vers un ailleurs inconnu, ils sont en route.

Nous avons cependant la chance de les croiser un bref instant, le temps qu'ils nous fassent un petit signe amical avant de continuer leur chemin.

À la fin de sa vie, Céline à qui l'on demandait ce qu'il pensait des hommes répondit : « Je dirais qu'ils étaient lourds ».

Ceux qui auront eu le bonheur d'avoir été croqués, dessinés ou peints par José CORREA, sont non seulement à jamais vivants, mais resteront, pour l'éternité, merveilleusement légers.

*Émile BRAMI*